

## LA DIVISION DU TEMPS CHEZ LES SOMALI (1)

par le Chef d'Escadron Pierre BERTIN

### LE JOUR

Chez les populations de langue somalie, l'espace de temps compris entre deux levers successifs du soleil se divise en deux : les 'ANAMAL [*eāna - māl*] (2) :

MALIN (*mālin*) ou DARAR (*ḍarār*) : le jour (3),

HABEN (*habēn*) : la nuit (3).

A leur tour, MALIN ou DARAR et HABEN se divisent en deux :

GUELIN HORE (*gēlin hore*) : avant midi ou avant minuit,

GUELIN DAMBE (*gēlin dambe*) : après midi ou après minuit.

A l'intérieur de ces « quarts » les différentes périodes sont liées à la prière et, de ce fait, à la position du soleil, à la traite des animaux, au pâturage. La durée indiquée pour chacune d'entre elles n'est qu'une moyenne. Les heures indiquées permettent de les situer par rapport à nos horaires :

(1) La plus grande partie des renseignements figurant dans cet article a été obtenue auprès de Somali Issak Haber Awal. Par analogie avec ce qui a été fait dans les précédents articles du même auteur, la transcription des mots somalis a été donnée en majuscules et la transcription phonétique en italiques.

(2) Ce mot signifie « traite » (des vaches, chèvres, etc...) ; on traite en général une fois par demi-journée (note E.C.).

(3) L'opposé de *habēn* est plutôt *ḍarār* que *mālin*, lequel désigne la journée de vingt-quatre heures (note E.C.).

(4) *Arōr* est le moment du lever du soleil, le lever lui-même étant *radēd - sō - baḥ* (note E.C.).

ARORTI (*arōr - tī*) : environ une demi-heure après le lever du soleil (4),

BARQA YAR (*barqa yar*) : de ARORTI à huit heures (5),

HIGSIN (*higsīn*) : jusqu'à environ neuf heures (6),

BARQA WEYN (*barqa weyn*) : de neuf heures à dix heures,

BARQA KOULOUL (*barqa kulul*) : de dix heures à onze heures (7),

HAD (*had*) : de onze heures à midi.

Comme MALIN, GUELIN HORE, la matinée, MALIN, GUELIN DAMBE, l'après-midi, comporte six périodes :

DOUHOUR (*duhur*) : de midi à treize heures (8),

(5) *Barqo* = pâturage du matin. Cela consiste à envoyer les chèvres se restaurer d'herbe fraîche et de rosée avant de les traire. *Barqa yar* c'est le « court *barqo* », c'est-à-dire que les chèvres restent peu de temps au pâturage avant d'être traites (note E.C.).

(6) *Higsīn* : c'est une seconde traite occasionnelle dans le courant de la matinée, par exemple pour un hôte de passage (note E.C.).

(7) *Barqa kulul* (ou *higsīn kulul*) : exemple « *Barqa kulul bān imī* » = « je suis venu entre dix et onze heures ». Il faut comprendre « A l'heure d'un pâturage matinal tardivement prolongé » (ou « à l'heure d'une traite tardive » — aux heures déjà chaudes : *kulul* = chaud) (note E.C., d'après R.C. Abraham : *Somali - English Dictionary*, Londres, 1962).

(8) *Duhur* : c'est l'heure de la prière de ce nom. *Duhur dabadis* : c'est le moment qui la suit (note E.C.).

DOUHOUR DABADIS (*duhur dabādīs*) : de treize heures à quatorze heures,

'ASSAR DER (*ʿasar dēr*) : de quatorze à quinze heures trente (9),

'ASSAR GABAN (*ʿasar gāban*) : de quinze heures trente à dix-sept heures (9),

GALAB : de dix-sept heures à dix-sept heures quarante,

GABBAL 'AS (*gabbal ʿas*) : de dix-sept heures quarante à dix-huit heures : le moment où le soleil, à moitié caché, paraît rouge (10).

La nuit, HABEN, il n'y a que sept périodes qui possèdent des noms particuliers. L'une d'entre elles est à cheval sur HABEN, GUELIN HORE et HABEN, GUELIN DAMBE.

SAQ DEHE (*saq dēhe*) : de vingt-trois heures à une heure.

Les autres se répartissent ainsi :

GABBAL DA' (*gabbal daʿ*) : le coucher du soleil,

FID (*fid*) : de dix-huit à dix-neuf heures : du coucher du soleil à la nuit complète,

AWWEYS (*ʿāwweys*) : de dix-neuf à vingt-et-une heure (11),

DJID (*jid*) : l'aube (12),

(9) *ʿasar* : c'est la prière suivante que l'on fait l'après-midi, c'est-à-dire pendant le *galab*, vers 15 h 30 - 16 h. *ʿasar dēr*, c'est quand la prière est encore loin ; *ʿasar gāban*, quand le moment est proche (note E.C.).

(10) *Gabbal* : c'est le temps du coucher. Le coucher se dit *ʿadēd-dāʿ*. Le ciel est rouge en général d'où *gabbal ʿas* (*ʿas* = rouge). *Gabbal-dāʿ* est à peu près synonyme de *ʿadēd-dāʿ* (note E.C.).

(11) Le *ʿāwweys* (= *ʿāwēysīn*, Abraham, op. cit.), c'est la veillée, après la traite du soir et jusqu'à ce qu'on ait envie de se coucher (note E.C.).

(12) Rapprocher de l'arabe *fijr* = l'aube (note E.C.).

ARORTI HORE (*arōr - ti hore*) : l'aurore,

WADDERTI (*wādderti*) : le temps qui sépare le début de la fin du lever du soleil (13).

Il faut noter que ces trois dernières périodes sont extrêmement courtes.

#### LA SEMAINE

Il n'existe pas de mots somalis pour désigner les jours et les semaines. C'est l'Islam qui différencie les jours et les regroupe. Le vocabulaire employé est arabe :

AHAD (*ahad*) : dimanche,  
 ISNIN (*isnīn*) : lundi,  
 SALASSA (*salāsa*) : mardi,  
 ARBA'A (*arbaʿa*) : mercredi,  
 KHAMIS (*xamīs*) : jeudi,  
 DJUM'E (*jumʿe*) : vendredi,  
 SABTI (*sabti*) : samedi.

#### LE MOIS

BIL, le mois, est comme le mois arabe, un mois lunaire. Chaque mois est partagé en deux :

'ADDO (*ʿaddo*) de la nouvelle lune à la pleine lune : « la moitié claire » (14),

GOUD'OUR (*gudʿur*) la deuxième moitié : « la moitié sombre » (15).

#### L'ANNEE

Elle se divise en douze mois :

DAGO (*dago*) ou SEKO (*seko*) [16], le mois où l'on paie l'impôt au marabout ;

(13) Peut-être plutôt *wāddawr* (ni *wādderti* ni *wāddawr* ne sont donnés par Abraham) [note E.C.].

(14) *ʿaddo* = le clair de lune (note E.C.).

(15) *Gudʿur* = l'obscurité (note E.C.).

(16) C'est la *zakāt*, contribution volontaire annuelle (note E.C.).

BOULDOURO HORE (*bulduro hore*) ;

BOULDOURO DAMBE (*boulduro dambe*) ;

RADJAL HORE (*rajal hore*) ;

RADJAL DEHE (*rajal dehe*) ;

RADJAL DAMBE (*rajal dambe*) [il est interdit de se marier pendant les trois mois de RADJAL] ;

SABBOUH (*sabbūh*) ;

WABBERIS (*wābberis*) ;

SON (*sōn*) : le mois du jeûne ;

SON FOUR (*sōn fur*) ou LABADA SON (*labada sōn*) ;

SADATAL (*sadatāl*) ;

ARAFO (*arafo*) : le mois du pèlerinage.

Si les noms somalis des moments de la journée sont toujours utilisés par la population de Djibouti, il n'en est pas de même pour les noms des mois. Chez les hommes de moins de trente ans, les vocables arabes ou même français ont fait oublier les noms anciens et il faut s'adresser aux femmes ou aux anciens pour trouver des utilisateurs de ce calendrier.

#### LES FETES — LES CEREMONIES

Un certain nombre de jours fériés ou remarquables jalonnent l'année.

Le dernier mercredi de chaque mois, ARBA A GONYAD (*arbaa gonyād*), est consi-

déré comme néfaste. Pour éloigner l'esprit du mal, les femmes somali vont se baigner et font des prières.

Le troisième vendredi du mois, RADJAL DEHE, les Somali célèbrent le vendredi béni DJUMA'A BARKADLE (*jumea-ha barkadle*) [17].

A une date obtenue, non plus grâce au calendrier lunaire, mais grâce au soleil, ils fêtent DABCHID (*dabšid*) ou DABTOUR (*dab-tūr*). Les familles se rassemblent, des bêtes sont égorgées, un grand feu est allumé. Le moment solennel est celui où les hommes projettent des braises rouges de tous côtés.

Les Issa et les Issak n'oublient pas de fêter la mémoire de Cheikh Issa et de Cheikh Issak et, mieux encore, se rendent en pèlerinage sur leurs tombes. Bien que ce voyage n'ait rien d'obligatoire, un chef traditionnel Issa n'oubliera pas de se rendre à Maït lors de sa mise en place, un leader politique somalien en tournée dans les provinces du Nord fera le détour pour saluer la tombe.

Chez les Issa, l'anniversaire de la mort de l'Ougas est marqué par des cérémonies.

A ces fêtes s'ajoutent évidemment toutes les fêtes islamiques, même et surtout si certains jeux peu conformes à l'orthodoxie s'y mêlent. Pour l'Achoura, par exemple, les jeunes font des concours d'habileté pour renverser à l'aide de bâtons, desalebasses pleines d'eau.

(17) Il y a peut-être plutôt là une référence au saint Aw Barkadlé (note E.C.)